

*Des carrés incandescents entourés d'ombre, goudron, bitume de Judée, terres brûlées ou bien de noir de bougie bleui, ou bien des ocres comme irradiés par un foyer inextinguible, les toiles de Sandra Zémor, embrumées par de la gaze ancienne qui aurait servi à panser d'indicibles blessures, se tiennent dans un silence énigmatique. Seuls, de la matière de ces toiles, émergent, butés dans leur extrême austérité, quelques caractères, traces d'antiques prières arrachées, dispersées par la profanation, qui sembleraient impétrer - contre les brouillards de l'oubli - le plein jour de la mémoire.*

*Julio Maruri*